DOSSIER DE PRESSE

Estèla ALLIAUD

La forêt était encore relativement là

En résidence du 7 septembre au 17 octobre 2015
Exposition du 16 octobre au 11 décembre 2015
Vernissage le vendredi 16 octobre à 18h30
Rencontre avec l'artiste le samedi 17 octobre à partir de 15h30



Estèla Alliaud, *Sans titre* (détail). Etagère, cadre, contreplaqué recouvert de porcelaine crue, lichen, 44 x 40 x 14,5 cm, 2015.

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

Communiqué de presse

Estèla ALLIAUD, *La forêt était encore relativement là* [1]

Le travail d'Estèla Alliaud s'attache en premier lieu à la fréquentation patiente et assidue des espaces dans lesquels elle est invitée à exposer, dans la perspective d'habiter le plus justement un lieu, de percevoir et décrypter les possibilités offertes par ses caractéristiques propres, que ce soit en termes d'architecture, de volume, de panorama ou de luminosité. Ce temps d'immersion coïncide également avec l'observation minutieuse d'un ensemble de phénomènes qu'elle cherche à exploiter, dans une logique souvent expérimentale, à travers des situations en partie déterminées par un geste simple, dépourvu de tout effet d'annonce et de parti pris spectaculaire. (...)

Lors de sa résidence à L'aparté à Iffendic, Estèla Alliaud dépose des draps dans l'étang tout proche et intercale des planches de contreplaqué entre l'une des façades ajourées du bâtiment et le mur aveugle de la salle d'exposition pour expérimenter, à l'abri du regard, l'action de l'eau et du soleil sur ces matériaux devenus surfaces potentielles de révélation, marqueurs de son temps de présence sur les lieux. Minutieux et précis, relevant parfois du relevé, les procédés de l'artiste traduisent également un goût prononcé pour le processus, laissant volontiers les formes advenir (ou non) par elles-mêmes. Estèla Alliaud convoque par ailleurs la photographie dans sa pratique de la sculpture, s'inscrivant à sa manière dans la longue histoire qui, de Constantin Brancusi à Gabriel Orozco, lie ces deux médiums. Souvent à la limite du noir et blanc, déployant tout un nuancier de gris, les clichés réalisés par l'artiste fonctionnent comme des outils spéculatifs[2] venant figer un mouvement, un geste, un équilibre précaire et instable nés de manipulations diverses au sein de l'atelier. A la vidéo, trop narrative et à même de capter l'intégrité d'un processus, l'artiste préfère l'image fixe qui vient saisir l'instant, conserver l'état éphémère d'une forme. Chez elle, le fragment revêt une vertu esthétique qui tour à tour se fait indice et embrayeur de situations qu'il revient à chacun de décrypter et de s'approprier.

Raphaël Brunel

[1] Titre emprunté à Franz Kafka, *Journal*, p.1, édition Grasset.

[2] Voir le texte de Marguerite Pilven sur le travail d'Estèla Alliaud dans le catalogue *The Solo Project*, Basel, mars 2013.

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

Visuels disponibles



Estèla Alliaud, *Sans titre (avec appui)*. Photographie tirage jet d'encre, 22 x 31,5 cm, 2015.



Estèla Alliaud, *Sans titre*. Etagère, cadre, contreplaqué recouvert de porcelaine crue, lichen, 44 x 40 x 14,5 cm, 2015.

Textes critiques

Marguerite Pilven, mars 2013.

Dans son *traité sur l'efficacité*, François Jullien décrit des processus de création pour lesquels « il est essentiel que l'effet ne fasse l'objet d'aucune surcharge de la part de qui le produit, que celui-ci se garde de rien ajouter, de personnel et d'affectif, à sa pure effectivité. » Cette forme d' « efficience » « à l'antipode de l'effet voyant » est aussi celle recherchée par Estèla Alliaud. Dans des intérieurs volontairement neutres, elle enclenche des phénomènes simples avec des matériaux qu'elle met en scène : recouvrement d'un sol par une flaque de lait, envahissement d'une pièce vierge par un nuage de cendre, plaque de glaise s'affaissant doucement sur du contreplaqué…Ces mises en espaces à la fois raisonnées et intuitives sont photographiées en temps réel. Si l'appareil photo est utilisé pour ses qualités descriptives, il est aussi pour Estèla Alliaud un outil de spéculation. Les visions fragmentées qu'elle prélève de ces expériences mettent en valeur des phénomènes ténus : équilibre fragile d'un agencement de masses, apparitions discrètes de phénomènes provoqués par contacts, passages d'un état vers un autre. Parfois, l'artiste choisit de les restituer en plusieurs clichés afin de suivre les évolutions de la matière, la façon dont le mouvement s'y inscrit ou s'y fixe. Cette matière devient ainsi mémoire, témoignage sensible d'un avènement ou d'une disparition. A chacun d'évaluer à quel moment de cette évolution il se trouve. L'œil effleure la surface des matières et la vision s'affine au contact de détails infimes. Estèla Alliaud éveille ainsi la sensibilité du regardeur en substance, sans la diriger vers une thématique définie.

Marie Cantos, "Les Contre-cieux d'Estèla Alliaud", avril 2014.

Les photographies d'Estèla Alliaud parlent de sculpture, ses sculptures de photographie. Il y est question d'empreinte, d'impression, de texture, ainsi que de « l'instant décisif », pour reprendre une célèbre formule… On retient son souffle devant ses images en suspens, ses installations en attente, comme les habitués du Pavillon de Pantin en auront fait l'expérience lors de l'exposition collective Pavillon mais presque[3], où l'artiste présentait deux des trois pièces produites pour ce projet spécifique – comme trois moments caractéristiques de sa pratique : quelques épingles formant une ligne au mur, et leurs ombres projetées dessinant d'autres lignes (*Ligne d'horizon*) ; une plaque de verre posée contre l'un des carreaux de la fenêtre, recadrant la vue, la glissant dans l'écart[4] ainsi ménagé (*Fenêtres*) ; la photographie de l'instant où, enfin, les ombres des épingles s'alignent et relient les discrets points de métal, traçant la ligne d'horizon que peu auront pu voir (*L'Attente*).

L'artiste donne à la figure de rhétorique qu'est la litote une forme plastique parfaite. Le recours aux petits formats, l'absence de figure humaine, le choix de lumières atones et de gris polyphoniques ne sont que quelques aspects d'un art se jouant dans le retrait, l'ellipse, l'évidement. Dans l'estompe aussi : où maîtrise et précision du trait sont magnifiées par le voile qu'on jette sur elles. On serait tenté de souligner la grande économie de moyens, mais on oublierait alors que ces clichés et ces mises en place sont le fruit de processus de production longs, laborieux – au sens noble, celui du labeur. On oublierait l'extraordinaire minutie des brindilles de cendre photographiées avant et après leur désagrégement (*Sans titre (cendres)*, 2011), la fascinante architectonie de pages de livres s'écroulant comme un château de cartes (*Sans titre*, 2008). On oublierait qu'il y a de la sculpture dans les photographies d'Estèla Alliaud, autant que de la photographie dans ses sculptures. (…)

[3] Une proposition de l'Entre Deux et du Pavillon (4-25 avril 2013).

[4] La notion d'écart, qui renvoie, entre autres, à l'infra mince duchampien, est essentielle dans la démarche d'Estèla Alliaud.

Biographie

Vit et travaille à Paris. Représentée par la galerie PapelArt (Paris).
www.estela-alliaud.com/

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2015	La forêt était encore relativement là, L'aparté, Iffendic (octobre 2015, à venir).
2014	La forme empruntée, Le Pavillon, Pantin.
2013	Solo Project, Galerie Leonardo Agosti, Bâle, Suisse.
2011	Avant demain, (*catalogue), Mugron.
	Onze heures vingt-huit, Mugron.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014	Parfois un intervalle, Supervues - hôtel Burrhus , invitation La BF15 hors les murs, commissariat Perrine Iacroix, Vaison la Romaine.
	Les Contre-Ciels, commissariat Marie Cantos, galerie PapelArt, Paris.
	Un pied puis l'autre, l'Entre Deux, Pantin.
	Pense-bête/Reminders, Collection 1, commissariat : Sandra Aubry et Sebastien Bourg, Galerie de Roussan, Paris.
	Unplogged, Galerie Leonardo Agosti, Sète.
	Espace(s), Lab Gallery, Paris.
2013	Surfaces, Galerie Leonardo Agosti, Sète.
	La rime et la raison, commissariat : MPVite et Label Hypothèse, L'Escaut, Bruxelles.
	Pavillon mais presque, Le Pavillon, Pantin
	avec un cycle de 3 expositions (Making Of, Entre Deux, Méli Mélo), à L'Entre Deux, Pantin.
	Art Paris, Galerie Leonardo Agosti, Grand Palais, Paris.
	Fondation, Galerie Leonardo Agosti, Sète.
	1 mois, 1 œuvre, Mairie de Pantin, Pantin.
2012	Bonus, Espace des arts sans frontières, Paris.
	Slick Brussels, Galerie Leonardo Agosti, Wild Gallery, Bruxelles.
	Memento, Galerie Aréa, Paris.
	Present & Project N°9, Cité Internationale des Arts, Paris.
2011	Ils ont dit des choses. Ils ne m'ont pas dit grand chose. Ils sont partis. , Galerie Jeune Création, Paris.
	Grand Huit, Entre Deux, Pantin.
	Sélection Prix Voix Off des Rencontres d'Arles photographie 2011, cour de l'archevêché, Arles.
	Rencontres de la jeune photographie internationale, (*catalogue) Niort.
2010	Exposition Jeune Création 2010 (*catalogue) – Le Centquatre, Paris.
	Espace d'art contemporain, Anthony.
2009	Exposition Jeune Création 2009 (*catalogue)- Le Centquatre, Paris.

PRIX

Jeune Création 2009, Le Centquatre, lauréate Prix Bosner
jury : Xavier Franceschi, Judicaël Lavrador, Fabienne Leclerc, Daphné Le Sergent, Olivier Robert, Franck Scurti et Raphaël Siboni.
Concours photographie Science Po 2009, lauréate 2ème prix.

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

RESIDENCES, BOURSES

Résidence L'aparté, Iffendic, 2015.
Attribution d'un atelier logement de la mairie de Paris, à la Villa des arts, Paris, 2012.
Résidence des Rencontres de la jeune photographie internationale, CACP Villa Pérochon, Niort, 2011.
Résidence artiste en lycée agricole «Ecriture de lumière», lycée de Chalosse, Mugron, 2010.
Avec le soutien et une bourse du Ministère de la Culture, de la DRAAC, du FRAC Aquitaine, du CRARC.
Résidence à l'Usine de Belleville (lieu-dit La Forge), attribution Affaire culturelle de la Mairie de Paris, Paris, 2010.
Résidence Afrikatelier, dans le cadre du programme de l'Ecole du Patrimoine Africain, Musée de la Femme Henriette Bathily et Village artisanal de Ndem, Sénégal, 2009.
Avec le soutien et une bourse de l'Ecole du Patrimoine Africain et du Ministère des affaires étrangères.

ACQUISTIONS, COLLECTIONS

Fonds Municipal d'Art de la Ville de Pantin
Collection du CACP (Centre d'art contemporain photographique de la ville de Niort)
Collections privés (France, Angleterre)

PUBLICATIONS

Editions

La BF15, 2015-2004 édition rétrospective (2015)
Résidence Ecritures de lumière (2014)
Solo Project's (2013)
Carte Blanche 11 (2011)
Jeune Création 2010
Jeune Création 2009

Parutions (sélection)

Chronique Curiosité par Joël Riff (mars 2014)
Slicker n°2 par Marguerite Pilven (oct. 2011) (www.slick.com)
Blog lunettesrouges (nov. 2010 et déc. 2011)

CONFERENCES

2015	Un ciel glacialement ciel, carte blanche à Marie Chênel, avec Marie Chênel commissaire d'expositions et critique d'art et Estèla Alliaud. Galerie PapelArt, Paris.
2014	L'aube des images et le fantôme de la forme, conférence performée pour deux voix par Marie Cantos commissaire d'expositions et critique d'art et Estèla Alliaud. Avec la participation de Guillaume Constantin via ses Everyday Ghosts. Le Pavillon, Pantin.
2013	1 mois, 1 œuvre, Mairie de Pantin, salle de lecture du pôle mémoire et patrimoine, Pantin.

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

Informations pratiques

DATES A RETENIR

Vendredi 16 octobre 18h30	Vernissage de l'exposition Estèla Alliaud, *La forêt était encore relativement là*
Samedi 17 octobre à partir de 15h30	Rencontre avec Estèla Alliaud. Discussion face aux œuvres.
Du vendredi 16 octobre au vendredi 11 décembre	Ouverture de l'exposition Estèla Alliaud, *La forêt était encore relativement là* Du lundi au vendredi de 14h à 18h. Fermé les jours fériés

OUVERTURE

Exposition ouverte du 16 octobre au 11 décembre 2015 du lundi au vendredi de 14h à 18h (hors jours fériés). Entrée libre. Accès aux personnes à mobilité réduite.

L'APARTE

Situé à 40 km de Rennes, L'aparté (service de Montfort Communauté) est un lieu de résidence et de création qui accueille chaque année cinq artistes confirmés ou émergents. Pendant une durée de six à huit semaines, L'aparté offre des moyens financiers et techniques aux artistes pour développer un nouveau projet, pensé en lien avec les spécificités du lieu. Une exposition personnelle et une édition clôturent ce temps d'expérimentation.
Lieu de soutien à la création artistique, L'aparté est également un lieu de diffusion et d'ouverture sur l'art contemporain.
Le service des publics propose toute l'année un programme d'actions pédagogiques à destination des scolaires. Rencontres, ateliers, voyages culturels, temps forts hors les murs sont autant de rendez-vous qui nourrissent les échanges entre L'aparté et ses publics.

L'aparté, lieu d'art contemporain
Lac de Trémelin – 35750 Iffendic
T02 99 09 77 29 – culture@montfortcommunaute.bzh
http://www.laparte-lac.com

Contacts :
Eloïse Krause (direction), Sophie Marrey (service des publics et communication), Cécile Delarue (régie et médiation)

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.